



# Gerhard Pfister a bien réussi sa première défaite

**Analyse** Le président du PDC a essayé de durcir le projet du Conseil national pour la mise en œuvre du 9 février. Sans chance de succès.

**Fabian Muhieddine**

fabian.muhieddine@lematindimanche.ch

C'était un peu le match dans le match. Mercredi dernier, le Conseil national s'est penché sur la mise en œuvre de l'initiative «Contre l'immigration de masse». La solution, dite «préférence nationale light», eurocompatible et issue d'un compromis entre PLR et PS, a été acceptée après un débat fleuve. Mais le seul vote serré a eu lieu sur une proposition de dernière minute de Gerhard Pfister. Le nouveau président du PDC voulait en effet durcir la proposition de la commission du National. Le but de la manœuvre? Permettre au Conseil fédéral de prononcer des mesures correctives de manière unilatérale si la concertation de la Suisse avec l'UE n'aboutissait pas. Pour la commission, seule une discussion dans le cadre du comité mixte est envisageable.

Et c'était là le petit match. Le nouveau président du PDC allait-il marquer de son empreinte l'un des dossiers politiques les plus stratégiques de la législature? Et surtout le PDC allait-il retrouver le rôle de faiseur de majorité qu'il a tendance à perdre depuis que PLR et UDC dominent grâce aux dernières élections? «Il a envie d'inverser les alliances sur le thème de l'immigration, explique la conseillère nationale Cesla Amarelle (PS/

VD). Sur le dossier de l'asile déjà, PLR et PS s'étaient alliés. Il veut créer un axe UDC/PDC.» Au final, Gerhard Pfister a essuyé mercredi sa première grande défaite au Parlement. Sa proposition a été refusée à 98 voix contre 93, avec 5 abstentions.

## Calcul électoraliste

Fin de l'histoire? Non. Car Gerhard Pfister ne pouvait pas ignorer qu'il allait perdre. Sa proposition était le pas de trop, celui qui rendait le projet non eurocompatible. Le président avait d'ailleurs retiré sa proposition en commission, en se ralliant au compromis PLR/PS... avant de convaincre son groupe de la nécessité de déposer la même proposition en plénum. Pure gesticulation? Ses adversaires dénoncent une manœuvre purement électoraliste. Philippe Nantermod, vice-président du PLR, résume de manière limpide l'avis de beaucoup: «Gerhard Pfister n'avait aucune envie que sa proposition passe. Même des PDC me l'ont avoué. Il voulait juste passer pour le gentil, celui qui voulait appliquer l'initiative de manière stricte. C'est peut-être électoralement malin, il gagne à court terme aux yeux de la population. Mais il a perdu du crédit au Parlement et accentué l'image d'un PDC auquel on ne peut pas faire confiance, qui pré-

fère le bien du parti plutôt que le bien du pays.» Et effectivement, rapidement, des ténors PDC admettent: «On a joué avec le feu. Dans un but électoral. Gerhard Pfister a toujours veillé à ce que son classement soit le plus à droite du PDC, quitte à voter parfois contre ses opinions. Désormais, il positionne le parti de la même manière.»

Est-ce la bonne stratégie? Gerhard Pfister est considéré comme l'un des perdants de mercredi. Aux côtés de l'UDC. «Le PDC reste inaudible», commente Géraldine Savary, conseillère aux Etats et vice-présidente du PS. Et d'argumenter: «L'UDC a fait seule le grand show de ceux qui respectent la volonté populaire. PLR et PS sont ceux qui ont trouvé la solution et le PDC n'est ni d'un côté ni de l'autre.» Yves Nidegger (UDC/GE) enfonce le clou: «Certes, c'est un président conservateur choisi pour garder l'électorat conservateur du parti. Il applique la stratégie du parti. Mais la réaction est trop tardive. Il passe pour le dernier des Mochicans et c'est l'UDC qui va mettre en scène la grogne et engranger des voix grâce à la défaite de mercredi au Parlement.» Et pour le conseiller national genevois, les grandes manœuvres d'un «PDC, constructeur de ma-



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 123'806  
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 999.204  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 4  
Fläche: 59'615 mm<sup>2</sup>

jeurité à la Christophe Darbellay» ou la posture «d'un PLR, comme Philip Müller, qui avait durci le **«Gerhard Pfister n'avait aucune envie que sa proposition passe. Même des PDC me l'ont avoué. Il voulait juste passer pour le gentil, celui qui voulait appliquer l'initiative de manière stricte»**

**Philippe Nantermod,**  
vice-président du PLR

ton en matière de migration» n'y changeront rien.

Au PDC, officiellement, on défend encore le nouveau président. Et le groupe est resté uni derrière Gerhard Pfister lors du vote: à part deux abstentions de l'arc lémanique (le Vaudois Claude Béglé et le Genevois Guillaume Barazzone) et deux votes contraires. «Il voulait sincèrement trouver une mise en œuvre plus proche de la Constitution et donc de la volonté populaire. Et il s'est dit qu'il y avait un coup politique à jouer. Du moment que ça reste une exception, il n'y a pas de problème pour la crédibilité du parti», affirme Yannick Buttet, vice-président du PDC. «Il a aussi eu une petite victoire, ajoute Dominique de Buman (PDC/FR). Grâce à lui, les permis de courtes durées, de moins de 9 mois, ne seront pas pris en compte dans le calcul des contingents. C'est important pour l'agriculture et le tourisme, où il y a beaucoup de

main d'œuvre étrangère.» Dans ses rangs, on laisse aussi sous-entendre que Gerhard Pfister aurait agi ainsi pour calmer l'UDC et EconomieSuisse et empêcher le premier parti de Suisse, énérvé par la version tellement light du Parlement, de lancer une initiative populaire contre la libre circulation.

#### **Pfister assume**

Lui ne commente pas ce dernier point. «Appliquer l'initiative mot pour mot, ce n'est pas possible, explique Gerhard Pfister. Et ne rien faire, ça ne va pas non plus... Il fallait trouver le meilleur chemin là au milieu. Et

j'ai voulu pousser le Parlement, en toute transparence, à aller le plus loin possible vers une application stricte de l'article constitutionnel.» Et tant pis pour la première grande défaite? Il dément les visées électoralistes, mais... «Bien sûr, répond-il, on préfère être du côté des gagnants. Mais, parfois, quand on perd au Parlement, on gagne en profil politique: j'ai reçu des centaines de mails de félicitations pour ma proposition.» Qui perd gagne? Ça pourrait bien être ça le nouveau style du PDC. ●



**«Qui perd gagne», pourrait être la devise du nouveau président du PDC suisse, Gerhard Pfister.** Keystone/Anthony Anex